

“POUR LES PAPAS”

de
Micha Stella

SEQ. 1 **CHEZ STÉPHANE ET IRENE (CHAMBRE DE MARGOT)**
INT-NUIT

Le jour se lève à peine. Le soleil tape fort sur les rideaux fermés, des chambres à coucher, il s'insinue derrière les portes. C'est l'été.
Dans l'appartement de Stéphane et Irène tout le monde dort, ou presque...

De la chambre de leur fille, Margot, on entend des chuchotements d'enfants. Dans la pénombre, dans un petit lit, Margot, 7ans, parle à l'oreille d'Olivier, 5ans.

MARGOT

Arrête, c'est pas comme ça qu'on fait.

OLIVIER

Et moi, je suis sûr que oui !

MARGOT

Mais toi, t'en sais rien !

OLIVIER

Mais si, laisse moi essayer encore.

MARGOT

Non ! j'en ai marre !

OLIVIER

Une fois !

MARGOT

Non !

OLIVIER

Alors tu n'auras jamais d'enfants.

MARGOT

Je m'en fous !

OLIVIER

Regarde, mon doigt rentre très bien dans ton nombril.

MARGOT

Tu me fais mal !

Margot repousse Olivier ; on les entend se bagarrer sous les couvertures, puis un bruit sourd arrête la petite dispute.

Olivier est tombé du petit lit.

OLIVIER

Tu m'as fait mal !

Margot sort du lit pour consoler Olivier.

MARGOT

Où tu t'es fait mal !

OLIVIER

Ici, au bras.

Margot embrasse le bras d'Olivier plusieurs fois.

MARGOT (très affectueuse)

Ça va mieux, maintenant ? !

Des bruits, en provenance d'une autre chambre, captivent la curiosité des deux enfants.

Margot se dirige vers une porte, y pose son oreille, puis regarde à travers le trou de la serrure.

MARGOT

Viens voir ! Ton papa et ta maman, aussi, sont tombés du lit.

Olivier la rejoint, on perçoit dans le noir les silhouettes des deux enfants devant le trou de la serrure.

**SEQ.2 CHEZ STÉPHANE ET IRENE (CHAMBRE DES AMIS)
INT-JOUR**

Un homme et une femme sont nus par terre et ils s'embrassent passionnément.

L'homme est accroupi sur la femme, il la serre avec ses jambes au niveau de la taille, comme pour contraindre l'écartement de ses jambes à elle. Les mains posées sur ses épaules, dans une étreinte ferme, ne semblent pas retenir l'abandon du corps de la fille, qui s'étend au sol et semble se disperser.

Paul, jeune homme de trente ans, les cheveux blonds en bataille, corps fin et musclé à la fois, la peau très blanche. Très énergique, un peu directif et brusque dans ses gestes, comme quelqu'un qui cherche à se rassurer lui-même, un peu tendu.

Marie, du même âge, regard intrigant et secret, les cheveux longs éparpillés au sol, complètement abandonnée à son plaisir, un peu solitaire.

**SEQ.3 CHEZ STÉPHANE ET IRENE (CHAMBRE DE MARGOT)
INT-NUIT**

Margot reste devant le trou de la serrure et repousse Olivier, pour continuer à regarder seule.

Olivier essaie d'abord de voir, puis se lasse et retourne au lit.

OLIVIER
Tu viens ?

Margot ne bouge pas, captivée par ce qu'elle voit.

SEQ.4 CHEZ STÉPHANE ET IRENE (CHAMBRE DES AMIS)

INT-JOUR

Paul et Marie font l'amour ; l'une étirée, l'autre recroquevillé. Elle colimaçon écrasé sur une autoroute, lui coquille intacte.

Dans le va-et-vient rituel de ses reins, il sue, il s'agite, épuise sa force ; elle, dans une abstraction sereine, s'oublie.

Puis arrêtant brutalement, ces coups répétitifs, il descend le long de son corps écartelé, pose furtivement son visage sur son pubis, et d'un seul geste se relève. Il glisse sa main sur son ventre plat, attrape son flanc, et la retourne. Elle inerte, suit.

Ils sont maintenant les deux accroupis, l'un sur l'autre, dans une pose identique, dans une immobilité passagère.

SEQ.5 CHEZ STÉPHANE ET IRENE (CHAMBRE DE MARGOT) INT-NUIT

Olivier dans le lit, Margot encore devant la serrure.

OLIVIER
Tu viens ?

MARGOT
Non !

OLIVIER
Allez, on essaie encore.

Margot reste devant la serrure, avec les mains fait signe à Olivier de se taire.

OLIVIER
Allez une fois.

MARGOT
Chhhhhut !

Margot s'éloigne de la porte, pensive et retourne au lit.

OLIVIER
Allez !

MARGOT (un peu agacée)
Non ! Je ne veux pas d'enfant avec toi !

On entend les deux adultes jouir.

OLIVIER
Pourquoi pas avec moi, je suis ton ami.

MARGOT (comme soudain illuminée par une nouvelle idée)
Maintenant tu lèches mon nombril.

OLIVIER
Oui, mais tu fais des enfants avec moi.

MARGOT
Non !

OLIVIER
Et avec qui, alors ?

MARGOT
J'en ferai pas !

OLIVIER
Mais si tu veux en faire ? Avec qui ?

MARGOT
Seule !

Irène entre dans la chambre ; elle a 35 ans, mais elle fait plus jeune, elle porte une robe de chambre noire, les cheveux courts.
Elle ouvre d'un geste le rideau.

LUMIERE.

SEQ.6 CHEZ STÉPHANE ET IRENE (CHAMBRE DE MARGOT) INT-JOUR

Le soleil envahit la chambre. Une grande toile d'Irène est posée sur le sol, sur le mur quelques photos de Margot, des petits jouets en bois, un décor de chambre d'enfant. Dans un petit lit posé au sol, on découvre Margot : petite fille aux cheveux longs, le regard très intelligent, exubérante, une vraie forte tête ; et Olivier, petit garçon, l'air obstiné, et en même temps complètement sous le charme de sa petite amie.
Ils sont blottis l'un contre l'autre.

IRENE

Les enfants, c'est l'heure...
Il faut se dépêcher.

MARGOT/ OLIVIER

(Les deux enfants sautent sur le lit en criant)
Youpi !!

IRENE

Marie va vous préparer le petit déjeuner dans la cuisine, vous allez vous habiller après...
Allez, vite, on va rater l'avion...

SEQ.7 CHEZ STÉPHANE ET IRENE (CUISINE)

INT-JOUR

Dans la cuisine Paul est assis à la table.
Il porte un peignoir, les pieds nus, les jambes croisées, avec une lenteur rythmée, prépare des tartines.
L'air un peu triste, le regard absent, il tressaillit à l'arrivée des enfants.

IRENE (entre dans la cuisine suivie des enfants, embrasse doucement Paul sur la joue)
Vous avez bien dormi ?
Où est Marie ?

PAUL (encore un peu endormi, il ramasse un pétard éteint dans le cendrier à côté de lui et l'allume)
Sous la douche !

IRENE (Elle lui pique le pétard et part vers la salle de bain)
J'y vais aussi. Tu t'occupes des enfants ? !
Les tasses sont dans la commode du fond.

MARGOT
Moi, je veux prendre la douche avec vous !

IRENE
Tu manges d'abord.

MARGOT
J'ai pas faim.

IRENE
Bon, mais après tu vas pas te plaindre...

OLIVIER
Moi aussi !

MARGOT

Non, on prend la douche entre filles.

La fillette suit sa mère dans le couloir, l'air décidé à ne pas se laisser envahir par son petit hôte.

Olivier s'assied à la table avec son père et attrape une tartine en ricanant.

VOIX OFF D'IRENE (en criant du couloir)

Paul laisse tomber la vaisselle, ce n'est pas la peine de ranger, on laisse tout comme ça, sinon on arrivera trop tard et je n'ai pas envie de subir les remarques de Gérard.

SEQ.7b **CHEZ STÉPHANE ET IRENE (CUISINE)**
 INT-JOUR

Dans la cuisine, Olivier mange pendant que Paul fait la vaisselle.

OLIVIER

Papa, Margot ne veut pas faire d'enfants avec moi.

PAUL

Elle a raison, c'est trop tôt pour faire des enfants.

OLIVIER

Et toi alors ?

PAUL

Mais moi j'ai attendu longtemps, tu sais.

OLIVIER

Et pourquoi ?

PAUL

Parce que je voulais faire plein de choses avant.

OLIVIER
Et tu les as faites, plein de choses avant.

PAUL
Oui, presque toutes.

OLIVIER
Et les autres ?

PAUL
Je les ferai avec toi, allez, mange, tu as le temps pour réfléchir à ça...

OLIVIER (à lui-même)
Mais moi je voulais tout de suite !

SEQ.8 **CHEZ STÉPHANE ET IRENE (SALLE DE BAIN)**
INT-JOUR

Irène, Margot et Marie sont ensemble dans la baignoire.
Irène règle l'eau rapidement, Marie plane un peu, Margot très bavarde.

MARGOT
Olivier veut faire des enfants avec moi.

MARIE (toujours un peu absente)
Et toi ?

MARGOT
Moi, j'ai pas envie.

MARIE (sans y attacher beaucoup d'attention)
Bravo, tu as raison !

Irène frotte le dos de Margot, elle lui lave le visage, puis la relève et lui savonne le corps, puis lui passe la pomme de la douche et se savonne.

IRENE

Dépêchez vous, on est en retard, je ne veux pas me disputer avec Gérard et Sophie.

MARIE

Mais quelle idée de partir avec eux ! ?

IRENE

On n'a rien pu faire pour les empêcher, Sophie a tellement insisté. Stéphane s'inquiète pour elle, en ce moment elle est tellement triste. Remarque, je la comprends, la pauvre, la vie ne doit pas être très excitante, avec le professeur.

MARIE

Mais ils n'ont plus leur maison en Normandie ?

IRENE (elle sort de la baignoire, se passe une serviette autour de la taille, puis attrape Margot et l'enveloppe dans une autre serviette)

Bien sûr, mais qu'est-ce que tu veux, ils voulaient absolument faire des vacances plus "rock'n roll"...
(Elles rient)

MARIE

Tu me passes le rasoir ?

IRENE

Tu n'as pas le temps.

MARIE

Vas y, s'il te plaît !

IRENE

Tiens, mais fais vite, moi je vais aider Stéphane avec les valises. Margot tu te débrouilles seule ? ! Habille-toi comme tu veux...

Elle sort de la salle de bain.

Elle surprend le petit Olivier devant la porte, qui regardait par le trou de la serrure.

**SEQ.9 CHEZ STÉPHANE ET IRENE (DEVANT LA PORTE DE LA
SALLE DE BAIN)
INT-JOUR**

IRENE (à Olivier)

Mais qu'est-ce que tu fais là, tu veux rentrer ?

Tu regardais quoi ?

Le petit ne répond pas, intimidé. Elle s'en va pressée, et lui recommence à regarder par le trou de la serrure.

**SEQ.10 CHEZ STÉPHANE ET IRENE (À TRAVERS LA SERRURE)
INT-JOUR**

À l'intérieur de la salle de bain, Margot s'enlève la serviette et retourne dans la baignoire avec Marie.

L'image se resserre sur les parties du corps que Olivier regarde : les seins de sa mère, puis ceux de Margot.

Olivier essaie de suivre la conversation des deux filles, mais les bruits d'eau couvrent légèrement leurs voix.

L'image devient floue à cause de la vapeur d'eau qui s'accumule dans la salle de bain.

MARGOT

Pourquoi tu te rases les poils là ?

MARIE

Parce que c'est plus joli.

MARGOT

C'est de là qu'on fait les enfants ?

MARIE

Oui, Margot, mais tu le sais bien, non ?

MARGOT (en se donnant des airs)

Moi oui ! Mais Thomas non.

Tu attends un bébé toi ?

MARIE

Mais pas du tout, Margot !

Pourquoi tu me demandes ça ?

Margot ne répond pas, elle réfléchit, confuse.

SEQ.11 **CHEZ STÉPHANE ET IRÈNE (CHAMBRE DE STEPHANE ET IRÈNE)**
INT-JOUR

La chambre de Stéphane et Irène est envahie de lumière.

Le vent léger du matin souffle sur les rideaux blancs en lin, qui se tortillent sans cesse. Une succession infinie de vagues, montre la mer, dans une grande toile, qui est posée sur le plancher.

Au pied du lit, Stéphane s'affole autour d'une grande valise.

Stéphane a 35 ans, il est brun, très grand, mal rasé. Il porte une étrange robe de chambre fleurie, qui lui donne une allure très féminine et un peu désuète.

Irène entre dans la pièce, l'embrasse et lui passe un pétard.

Ils se regardent et ils se sourient.

SEQ.12 **CHEZ STÉPHANE ET IRENE (CHAMBRE DE MARGOT)**
INT-JOUR

Margot et Olivier jouent en culotte au milieu des habits éparpillés au sol. Ils se déguisent l'un avec les habits de l'autre et rigolent.

SEQ.13 **CHEZ STÉPHANE ET IRÈNE (CHAMBRE DE STEPHANE ET IRENE)**
INT-JOUR

Stéphane assis sur la valise et fume le pétard.
Irène s'assied à ses côtés.

STÉPHANE (*timidement*)
Où est Paul ?

IRENE (avec un sourire malicieux)
Dans la cuisine.

IRENE
Vous avez parlé jusqu'à très tard hier soir ?

STÉPHANE (*il rougit*)
Oh oui...

On entend les rires des enfants à côté.
Ils se regardent tendrement, l'air complice, Irène lui caresse les cheveux, ils restent silencieux.

SEQ.14 **CHEZ STÉPHANE ET IRENE (COULOIR)**
INT-JOUR

Les enfants déguisés, espionnent Stéphane et Irène et jouent à courir dans le couloir jusqu'à la porte de leurs chambres sans se faire voir.

SEQ.15 **CHEZ STÉPHANE ET IRENE (CHAMBRE DE STEPHANE ET IRENE)**
 INT-JOUR

Stéphane et Irène sont accroupis au pied du lit, ils essaient de fermer la valise.

Irène, agenouillée d'un côté, pousse avec ses deux mains, Stéphane tire la fermeture éclair.

STÉPHANE

Je suis content qu'on parte tous ensemble.

IRENE

Moi aussi.

STÉPHANE

Ah merde, je n'ai pas appelé Sophie.

IRENE

Je vais le faire si tu veux.

Je lui dis qu'on se retrouve à l'aéroport devant le check in ? !

STÉPHANE

Oui, merci !

Elle se lève et va vers la porte.

SEQ.16 **CHEZ STÉPHANE ET IRENE (COULOIR ET CHAMBRE DE MARGOT)**
 INT-JOUR

Les enfants entendent Irène se rapprocher, Ils partent en courant vers la chambre de Margot ; ils se dépêchent de ranger et de s'habiller.

SEQ.17 **CHEZ STÉPHANE ET IRENE (CHAMBRE STEPHANE ET IRENE)**
INT-JOUR

Irène revient avec le téléphone à la main.

STÉPHANE

J'espère ne pas avoir fait une connerie en lui disant de venir avec nous.

IRENE (elle revient près de lui)

Ne t'inquiète pas, ça va bien se passer.

On entend depuis la chambre des enfants un bruit de grosse valise qui tombe par terre.

IRENE (elle crie)

Les enfants, vous êtes prêts ?

LES ENFANTS (*voix off*)

Oui, oui !

STÉPHANE

Tu crois ? Même avec Gérard ?

IRENE

Mais oui, il n'est pas méchant au fond.

STÉPHANE

Non pas méchant, juste pédant et con.

IRENE

Oui mais il sera en minorité, il sera bien obligé de s'adapter.

STÉPHANE

C'est bien ça qui me fait peur, et s'il ne s'adapte pas du tout ?

IRENE

Il va peut-être te surprendre.

STÉPHANE

J'aimerais bien moi, mais déjà qu'il ne m'aime pas beaucoup, en plus avec Paul qui est là...

IRENE

Mais c'est une vieille histoire, tu crois qu'il s'en souvient ?

STÉPHANE

Tu parles, à l'époque, quand il a su que Paul et moi, nous étions ensemble, il a fait une tragédie.

Il racontait à tous ses amis que le frère de sa femme était un pervers.

Il a même fait chier mes parents parce que selon lui, ils auraient dû m'envoyer chez un psy...

SEQ.18 **CHEZ STÉPHANE ET IRENE (CHAMBRE DE MARGOT)**
INT-JOUR

Les enfants essaient de ranger la valise d'Olivier qui est tombée à terre.

SEQ.19 **CHEZ STÉPHANE ET IRENE (CHAMBRE DE STEPHANE ET IRENE)**
INT-JOUR

IRENE (en se moquant)

Oui, mais à l'époque tu étais un jeune rebelle, aujourd'hui tu es un adulte, tu es un grand architecte, tu as une femme et des enfants.

STÉPHANE (il lui attrape une main et essaie de l'attirer vers lui)
Et quelle femme...

IRENE (un peu farouche)

Très respectable...

STÉPHANE

Et si bandante... (il la tire à terre, la serre dans ses bras puis l'allonge au sol et lui glisse une main entre les jambes)

IRENE

On va rater l'avion...

(Elle se laisse faire, elle ferme la porte d'un coup de main)

Ils sont par terre, entre les bagages, Stéphane assis, Irène allongée. Il la regarde, il lui caresse le visage, puis il descend le long de son corps. Elle ferme les yeux. Il soulève sa jupe et penche la tête entre ses jambes. Irène glisse ses mains pour enlever sa culotte, mais Stéphane l'arrête.

STÉPHANE

Non, ne bouge pas, reste comme ça.

Il la regarde, puis écarte sa culotte avec les mains et commence à lui lécher l'entrejambe.

SEQ.20 **CHEZ GERARD ET SOPHIE (CUISINE)**
INT-JOUR

Au même moment...

Dans la cuisine d'une maison bourgeoise, Sophie, 37 ans, un bébé dans les bras, verse le café dans une tasse.

Les cheveux bruns, le visage marqué, dur, le regard éteint.

Elle a l'air d'avoir vieilli trop vite, noyée dans son quotidien de mère au foyer.

Derrière elle, sa fille Laurence.

Laurence a 9 ans, mais elle a déjà des attitudes d'adulte. Elle mange tranquillement des tartines.

SOPHIE

Alors, tu as fini ?

Laurence ? !
Laurence ne répond pas.

SOPHIE
Laurence, apporte le café à papa, s'il te plaît ! ?

La gamine se lève et s'exécute en boudant.
Sophie débarrasse rapidement la table, prend un biberon et le donne au bébé, tout en sortant rapidement de la cuisine.

SEQ.20b **CHEZ GERARD ET SOPHIE (COULOIR)**
INT-JOUR

Sophie traverse vite le couloir pour rejoindre sa chambre tout au fond de l'appartement, en passant devant la salle de bain, elle aperçoit son fils Thomas.
Elle lui crie du fond du couloir.

SOPHIE (très autoritaire)
Thomas, sors de la baignoire !
Dépêche toi !
On va être en retard !

SEQ.21 **CHEZ GERARD ET SOPHIE (SALLE DE BAIN)**
INT-JOUR

Thomas a 7 ans, mais il semble plus petit.
Il est dans la baignoire et il joue avec deux poupées, Barbie et Ken.
Il semble être indifférent aux ordres de sa mère.

THOMAS (À ses poupées, comme si l'une parlait à l'autre)
Sors de la baignoire !

Il frappe ses poupées, contre les parois de la baignoire, avec violence.
De la bibliothèque on entend la voix de Gérard.

VOIX OFF de GERARD (*en criant*)

Mais on peut avoir un peu de calme, ce n'est pas possible de se préparer en silence ? !

Sophie, t'as vu mon "philosophies des mathématiques et de la modélisation", je ne le trouve plus.

THOMAS (toujours dans la baignoire, parle à ses poupées)

Silence ! Silence !

Puis Thomas, en imitant la voix de son père, fait dire à Ken.

THOMAS (Ken à Barbie)

T'as vu mon "flousophie de la mollisation"

SEQ.22 CHEZ GERARD ET SOPHIE (CHAMBRE DE SOPHIE) INT-JOUR

Devant les placards, Sophie complètement débordée, ferme les valises. Le bébé, toujours dans ses bras, pleure.

Laurence, sur le seuil de la porte, la regarde, une tartine à la main.

SOPHIE

Tu es là ! Tiens prends Bébé, tu ne vois pas que maman a besoin d'aide, et ne mange pas les tartines partout dans la maison.

Elle pose le bébé dans les bras de Laurence qui la regarde d'un air sournois. Elle ferme la valise avec énergie et complètement hystérique crie à Thomas.

SOPHIE (à Thomas)

Thomas, sors tout de suite de la baignoire, où je viens te chercher.

Entre temps, le bébé a volé la tartine des mains de Laurence et il s'est barbouillé la chemise avec la confiture de fraise. Laurence essaie de le nettoyer sans que sa mère la voit.

LAURENCE (à voix basse au bébé)

Stupide bébé ! Regarde, qu'est-ce que tu as fait ? ! Tu mérites un gros zéro.

SEQ.23 **CHEZ GERARD ET SOPHIE (COULOIR)**
INT-JOUR

Sophie court de la chambre au couloir, se précipite dans la salle de bain, sort de force Thomas de la baignoire, l'entoure d'une serviette et le traîne dans sa chambre.

On voit juste le bras de l'enfant qui dépasse de la serviette, toujours les deux poupées à la main.

SEQ.24 **CHEZ GERARD ET SOPHIE (CHAMBRE DE THOMAS)**
INT-JOUR

Thomas est debout sur la serviette, pendant que sa mère s'agite autour de lui pour l'habiller ; il continue à jouer avec ses poupées.

THOMAS (En tenant les poupées par les cheveux les fait tourner en l'air;
Ken parle à Barbie)

Qu'est-ce que je t'avais dit, allez ! Sors de la baignoire !

En arrière plan, on découvre Gérard, qui passe dans le couloir.

Gérard, la quarantaine passée, un peu gros, les cheveux teints d'un faux blond mal jauni, habillé avec un short crème et des mocassins de bateau ; il se passe de l'après-rasage sur les joues avec une précision méticuleuse, un peu contraint par un livre, qu'il tient sous le bras.

GERARD (en passant devant la porte)

Je suis prêt, on y va.

SOPHIE (toujours en habillant Thomas)

Je ne suis pas prête, papa.

VOIX OFF de GERARD (*fort*)

Comme d'habitude, qui on attend ? Toujours toi !

SOPHIE (*plus bas*)

Oui, et la prochaine fois tu feras tes bagages tout seul...

Gérard réapparaît sur le pas de la porte de la chambre avec un café à la main.

GERARD (*À lui-même*)

C'est froid !

Il pose la tasse sur la commode, sans se soucier du café qui déborde légèrement sur le meuble en bois.

GERARD

Mais Thomas peut s'habiller seul, non ?

Tu exagères !

(*A Thomas*) Allez Thomas, dépêche-toi, tu ne vois pas que ta mère à d'autres choses à faire ?

SOPHIE (*ironiquement à Thomas*)

Bien sûr, Maman doit faire les bagages de Papa.

GERARD (*qui n'a pas entendu*)

GERARD (*qui n'a pas entendu*)

Tu as appelé ton frère ?

SOPHIE

Non, pas encore, tu pourrais le faire, toi...

GERARD

Ah non, déjà que ...

SOPHIE (*agressive*)

Déjà que...quoi? Tu vas pas recommencer à faire des histoires.

GERARD

Moi, je fais des histoires ? ?

SOPHIE (*exaspérée*)

Va sortir la voiture, comme ça on gagne du temps.

GERARD

Oui, bien sûr ! Moi, je dois sortir la voiture...

Mais si tu étais prête, on descendrait en même temps.

Je ne veux pas la laisser au soleil, après les sièges sont brûlants.

SOPHIE

Tu mettras la climatisation.

GERARD (*ne sachant plus quoi rajouter*)

D'accord !

Mais dépêche-toi, tu sais que je n'aime pas arriver en retard, surtout avec ton frère.

SOPHIE

Mais arrête, il n'y a que toi à faire chier avec l'heure, mon frère s'en fout.

Gérard s'en va

GERARD (*Voix off*)

Bien sûr, cette espèce de pédé.

Plan sur Sophie.

Son visage est de plus en plus dur, renfermé ; elle est triste et fatiguée. C'est évident que son mari l'exaspère.

Thomas continue, indifférent, à jouer avec ses poupées.

Il a l'air de ne pas écouter et de ne pas comprendre la tension qu'il y a entre ses parents.

Sophie l'habille et lui fait des bisous dans le cou, puis le sert fort contre elle. L'enfant reste totalement indifférent et passif à l'étreinte de sa mère.

SEQ.25 **CHEZ GERARD ET SOPHIE (CHAMBRE DE SOPHIE)**
INT-JOUR

Sophie est devant un grand placard ouvert, sans bouger ; elle regarde devant elle, presque absente.

Puis, d'un coup, elle se ressaisit, enlève sa robe de chambre, cherche un soutien-gorge, le met, puis enfle une robe.

Elle se regarde dans les miroirs du placard, elle soupire...

Découragée, elle prend une autre robe.

Ses gestes sont devenus très lents, comme si elle n'avait plus la force...

Elle se glisse dans la nouvelle robe, ramasse l'autre, la range...

Elle se regarde.

Puis enlève d'une façon laborieuse son soutien-gorge, qui jure avec la nouvelle robe...

LAURENCE (*sur le pas de la porte, regarde sa mère*)
Je veux aller avec papa !

SOPHIE

Non, tu m'attends et tu m'aides avec bébé !

LAURENCE

Mais moi je voulais aller avec lui...

Le bébé pleure, dans les bras de Laurence.

Elle rentre dans la chambre et se met à la fenêtre.

Laurence regarde son père, qui est dans la rue devant la maison.

SEQ.26 **VUE DE LAURENCE- RUE PAVILLONNAIRE**
EXT-JOUR

Gérard regarde sa voiture avec amour, il nettoie les rétroviseurs, il s'assied au volant, la touche, la caresse.

**SEQ.27 LAURENCE À LA FENÊTRE (CHAMBRE DE SOPHIE)
INT-JOUR**

Laurence regarde son père, remplie d'admiration, puis elle commence à rêver.

**SEQ.27a REVE DE LAURENCE (VOITURE GERARD)
EXT-JOUR**

Gérard est assis au volant de la voiture, des filles, habillées en jeunes diplômées à l'anglaise, le regardent (on les entend dire entre elles : « voici le professeur ») et certaines s'évanouissent.

Gérard sourit, magnanime, il se gare devant l'entrée de la Faculté. Il descend théâtralement de la voiture, il enlève ses lunettes de soleil, les filles sont au comble de l'excitation.

**SEQ.28 CHEZ GERARD ET SOPHIE (CHAMBRE DE SOPHIE)
INT-JOUR**

Laurence est toujours devant la fenêtre.

Elle regarde dehors, puis elle se retourne et voit sa mère, qui est devant la glace.

Elle recommence à rêver...

**SEQ.28a REVE DE LAURENCE (UNIVERSITE)
EXT-JOUR**

...Gérard, qui franchit l'entrée de la Fac. Une voix de femme l'appelle, il se retourne et il voit...

...Sophie, entourée de bébés et de couches sales. Elle lui passe les couches sales et le ramène à la voiture, qui est désormais remplie de bébés.

Gérard se retourne et voit ses collègues de l'université et ses élèves, qui le regardent.

Les belles filles qui le fixaient d'un air lubrique sont maintenant entourées d'autres professeurs, et tout le monde rigole.

**SEQ.29 CHEZ GERARD ET SOPHIE (CHAMBRE DE SOPHIE)
INT-JOUR**

Sophie est désormais prête.
Elle appelle Laurence, qui est encore dans ses rêves.

SOPHIE
Allez Laurence, je suis prête, on y va.

Laurence de retour à la réalité, regarde sa mère avec un léger mépris.

**SEQ.30 VOITURE DE IRÈNE ET STEPHANE
INT-JOUR**

Une vieille Peugeot file sur l'autoroute cramée par le soleil d'Août. La musique s'échappe par les vitres grandes ouvertes.
Dans la voiture Stéphane et Paul sont assis derrière avec les enfants, Irène conduit, Marie à ses côtés, sans chaussures, les pieds sur la vitre baissée.
Irène chante.

Stéphane et Paul se chuchotent à l'oreille.
Les enfants jouent "au jeu des cafés".

MARGOT
Et ça, c'est du café avec pipi.

OLIVIER
Ah ! C'est mauvais !

MARGOT
Fais goûter !

OLIVIER

Tiens ! (Il fait semblant d'avoir une tasse dans la main et de lui passer une gorgée)

MARGOT

Ah, horrible ! Et goûte ça, c'est du café au cacao.

OLIVIER

Ah ! Vraiment horrible, tu veux goûter ?

PAUL

Vous jouez à quoi les enfants ?

MARGOT

Au jeu des cafés.

STEPHANE

Encore !!!

OLIVIER

Oui ! C'est très drôle.

STEPHANE (comme pour les convaincre)

Vous savez que maintenant vous allez pouvoir jouer avec Laurence et Thomas ? !

MARGOT (pas très contente)

Oui, mais Laurence n'aime pas le jeu des cafés.

STEPHANE

Peut-être qu'elle a changé d'avis.

MARGOT

Oui, mais elle est pas drôle.

PAUL (à Stéphane)

T'inquiète pas, ça va bien se passer.

(aux enfants)

Vous trouverez peut-être d'autres jeux avec eux, non ?

MARGOT

Mais oui, mais oui.

(à Thomas)

Allez, goûte-moi ça.

OLIVIER

Horrible !

SEQ.30a **VOITURE DE IRENE ET STEPHANE**
INT-JOUR

Marie et Irène parlent entre elles.

MARIE

En octobre je serai quelques jours à Marseille, pour m'occuper d'une troupe de danse, j'ai pensé que tu pourrais me rejoindre là-bas.

IRÈNE

Ah, oui, j'adore Marseille !

OLIVIER

Moi aussi ? Je serai avec toi ?

MARIE

Non, tu restes à la maison avec Paul.

MARGOT

Et moi ?

IRÈNE

Tu resteras à la maison aussi.

OLIVIER

Mais moi et Margot on se voit jamais !

MARIE

Vous vous verrez à Noël.

MARGOT

On va à Londres à Noël ? ?

IRÈNE

Je ne sais pas, parce que je dois préparer l'exposition de janvier.

MARIE

Oh, quel dommage. J'étais vraiment heureuse de vous avoir un peu chez nous.

MARGOT

Et alors j'irai toute seule.

(Elle se retourne vers son père, comme pour chercher son approbation)

IRÈNE

On verra, pour l'instant on a un mois devant nous, vous allez pouvoir jouer tout l'été, c'est déjà pas mal, non ?

OLIVIER

C'est génial !

Marie et Irène se regardent en riant.

OLIVIER

Eh Margot, c'est génial, non ?

Margot ne répond pas, elle regarde Paul et son père, captivée par leur intimité et curieuse de leur conversation, qu'elle n'entend pas.

SEQ.30b **RALENTI sur PAUL et STEPHANE**

Paul est torse nu, un bras autour de Stéphane. Il lui parle à l'oreille, Stéphane rit. Margot les regarde, intriguée par leur complicité.

L'image s'attarde sur leur corps, leurs peaux, leurs bouches.
La musique s'arrête. Dans un silence paisible, on entend le bruit de la cassette qui fait autoreverse. Puis, encore le silence. L'image est maintenant franchement ralentie.
On reste sur eux.

SEQ.31 **VOITURE DE GERARD**
INT-JOUR

Gérard est au volant de sa voiture flamboyante. Sophie est assise à côté de lui. Les trois enfants sont derrière : Laurence regarde dehors, Thomas joue avec ses poupées, le bébé est sur son siège de bébé.
Le poste radio diffuse une chanson Française.
Sophie ouvre légèrement l'une des vitres.

GERARD
Ferme la vitre !

SOPHIE
J'aime avoir un peu d'air sur le visage.

GERARD
Mais ça sert à quoi que je mette la Clim, si tu ouvres constamment la fenêtre.

SOPHIE
Mais j'aime avoir de l'air... oh merde !

GERARD
Quoi, qu'est-ce qu'il-y a encore ?

SOPHIE
J'ai oublié mes maillots de bain, oh non !

GERARD
Allez, c'est pas grave.

SOPHIE
Ha oui! c'est grave!

GERARD (dédramatisant)
Mais non...

SOPHIE (provocatrice)
Tu dis ça parce que je n'ai pas oublié les tiens.

GERARD (*Ironique*)
Heureusement !

SOPHIE (sans humour)
Tu vois, à devoir faire tout en courant.

GERARD
Il faut voir aussi comme tu es compliquée avec les bagages.

SOPHIE
Je suis précise, c'est tout.
Pour faire les choses bien, il faut du temps !

GERARD
Tu dis ça comme si tu n'avais pas eu le temps de te préparer...Vu que tu es très précise, comme tu dis, tu aurais pu faire les bagages avant.

GERARD
Une ou deux semaines à l'avance. Tu n'avais pas de conférence à préparer toi...

SOPHIE
Non, pas de réunion, mais j'étais à la maison avec Bébé, et je te signale que ça fait déjà deux semaines que Laurence et Thomas ont fini l'école.
C'est pas facile avec les trois à la maison.

GERARD
Allez, c'est pas grave, ne te prends pas la tête pour les maillots, on part en vacances.

SOPHIE

Et ben, justement, on part en Grèce et je n'ai pas de maillots.

GERARD (tendrement)

Je t'en achèterai d'autres.

Tu es contente comme ça ?

Sophie se tait, pas contente. Gérard lui touche la cuisse.

GERARD

Allez, allez tu vois il n'y a pas de problème...

Sophie ne dit rien, l'air de plus en plus triste.

GERARD

Maman, tu ne vas pas faire une tragédie pour deux maillots, je t'ai dit qu'on en rachète, tu devrais être contente ; il n'y a jamais de problème sans solution;

Je suis prêt à parcourir la Grèce à pied pour te trouver des maillots.

Tu as de la chance, je suis gentil.

Laurence continue à regarder dehors et chantonne pour elle-même.

Thomas joue avec ses poupées.

THOMAS (à Barbie ; en imitant Ken)

Tu n'es pas contente ?

SOPHIE (à voix basse)

Ah oui, et quelle chance...

GERARD (il est blessé, il dit sur le ton de la blague)

Je ne pense pas que ton pédé de frère en ferait autant pour sa femme.

LAURENCE (qui à tout suivi)

Papa, pourquoi tonton est pédé ?

SOPHIE (très gênée)

Arrête ça tout de suite Laurence, tonton n'est pas pédé, Papa blague.

LAURENCE

Papa, pourquoi tu dis que tonton est pédé ? C'est vrai ? Est ce que c'est vrai ?

Elle répète ça plusieurs fois, le bébé commence à pleurer.

THOMAS (à Ken, en le frappant)

Tu es pédé !

GERARD (D'abord ironique puis énervé)

Papa blague. Regarde, je rigole, tu vois Laurence, je rigole, donc je blague. (À Sophie) Et puis il n'y a aucun de mal, selon ce que pense maman a être pédé, même si c'était vrai.

LAURENCE

Alors c'est vrai ? Tonton est pédé ?

SOPHIE (en lançant un regard de haine contre Gérard)

Laurence arrête !

LAURENCE

Mais c'est vrai, papa, c'est vrai ? Tonton est pédé ?

Le bébé pleure de plus en plus.

GERARD (il se retourne et il lève la main comme pour la menacer d'une gifle)

Arrête Laurence !!

J'ai dit que je blaguais. Occupe-toi de Bébé et tais-toi !

Sophie soupire, exaspérée.

Laurence pleure en regardant dehors, avec le bébé dans les bras.

SEQ.31a **SUBJ. LAURENCE**

Les paysages se diluent, les couleurs s'en vont.
Les images sont en noir et blanc, petit à petit elle sont déformées, comme si les larmes qui coulent des yeux de Laurence agissaient sur l'image, qui devient floue.

VOIX OFF de SOPHIE

L'année prochaine je pars en vacance toute seule.

Gros plan sur Laurence qui pleure en silence.

SEQ.32 **DEVANT L'AEROPORT**
EXT-JOUR

La voiture s'arrête devant l'entrée de l'aéroport ;
Irène et Marie descendent, suivies des enfants, de Stéphane et Paul.
Tout le monde décharge la voiture, les enfants continuent à jouer sur le trottoir.
Paul et Stéphane continuent leur conversation, et ils rigolent entre eux, chose qui agace Marie qui voudrait qu'on l'aide.
Au final, c'est Irène qui est la plus efficace.

MARGOT (*à Olivier*)

Tu as oublié le café dans la voiture.

OLIVIER

Oh, oui.

Les bagages sont tous déchargés.

STÉPHANE

Irène donne-moi les clefs, je vais laisser la voiture dans le parking.

PAUL (*il monte dans la voiture*)

Je t'accompagne.

MARIE

Tu pourrais nous aider, non ?

PAUL (à Marie de la fenêtre de la voiture, avec le sourire malin de celui qui fait ce qu'il veut)

À tout de suite.

Margot se glisse dans la voiture avec eux, Stéphane et Paul la regardent, surpris.

MARGOT

J'ai oublié le café...

OLIVIER (de la vitre)

Margot tu viens ?

MARGOT

Je vais avec papa !

(Elle claque la porte)

Stéphane démarre la voiture et il s'en va.

Juste derrière eux, arrive la voiture de Gérard.

IRÈNE (à Marie)

Regarde c'est bon, avec un chariot, on s'en sort.

Oh merde, les voilà.

Sophie descend de la voiture avec Gérard.

Irène leur dit bonjour et présente Marie, qui, un peu distraite regarde dans la direction de la voiture qui vient de partir.

SEQ.33 **VOITURE STEPHANE et IRÈNE**
INT-JOUR

PAUL

On va où ?

Stéphane le regarde sans rien dire.

PAUL (une invite dans le regard)
On se casse ?

MARGOT (très contente)
On va où ?

STÉPHANE
On va au parking, Margot !
(À *Paul*) Tu n'es pas sérieux ? !

PAUL
Non, je blague ! Mais il n'y a pas si longtemps...tu ne m'aurais pas posé la question, tu l'aurais fait...

STÉPHANE (*très étonné*)
Tu crois ?

MARGOT (elle ne comprend pas)
Qu'est-ce que tu aurais fait ?

PAUL (sûr de lui)
Oui, je le crois !

STÉPHANE
Tu me testes ?

Paul sourit sans rien dire...

MARGOT
Moi, j'y comprends rien !

STÉPHANE (*à Paul*)
Oui, tu as raison ! Je l'aurais fait et je le referai peut-être, mais pas maintenant.

PAUL

Tant mieux, j'aime bien quand tu me résistes.

STÉPHANE

T'es con parfois !

Paul hausse les épaules avec un sourire triste, Stéphane rit.
Margot ne comprend pas bien ce qui se passe.

MARGOT

Moi, je t'aime bien quand même.

Elle le serre fort dans ses bras.

Paul la serre aussi, l'air un peu confus. Stéphane sourit en les regardant.

SEQ.33 **DEVANT L'AEROPORT**
EXT-JOUR

IRÈNE

Sophie, Gérard, vous allez bien ?

SOPHIE (pas très convaincue)

Oui !

GÉRARD

Salut ma belle sœur, qu'est-ce que tu es belle !

IRÈNE

Salut Gérard, je te présente Marie, je ne sais pas si tu te souviens, vous vous êtes croisés, il y a longtemps.

GÉRARD

Mais bien sûr, Marie (*il lui serre la main*)

Toujours dans la danse ?

MARIE

Oui ! Oui, enfin je ne danse plus moi. Je suis trop vieille pour ça ! J'organise des festivals.

GÉRARD

C'est fou comme les danseurs s'arrêtent tôt... comme les athlètes. (*// cherche à avoir quelque chose à dire*)

Marie déjà lassée par la conversation, ne rajoute rien.

SOPHIE

Bonjour, Marie.
(Elle l'embrasse)

MARIE

Bonjour Sophie. Ca va ?

SOPHIE

À bout !

Olivier surgit de derrière Marie.

OLIVIER

Maman, Margot revient quand ?

SOPHIE

Mais c'est ton fils ?

MARIE

Oui, c'est Olivier.

GÉRARD (*à Irène*)

Ton mari, il est où ?

IRÈNE

Il gare la voiture au parking.

GÉRARD

Ah ! J'y vais aussi ! On est en retard non ?

IRÈNE

Non, ne t'inquiète pas c'est bon, on a le temps
Et voilà un chariot pour vous.

GERARD (aux enfants)

Allez les enfants, descendez de la voiture.

LAURENCE (*à sa mère*)

Moi, je vais avec Papa.

SOPHIE

Non, tu descends et tu prends Bébé.

IRENE

Bonjour, Laurence et Thomas je vous présente Olivier.

LAURENCE

Salut !

THOMAS (Il descend toujours les poupées à la main)

Salut !

OLIVIER (*à Laurence*)

Tu joues avec moi.

LAURENCE

Non, moi je suis grande et je dois m'occuper de Bébé.

GERARD

Bon, les filles, je vais au parking, on se voit à l'intérieur.

Marie et Irène se lancent un regard.

Sophie les voit et commente sarcastiquement...

SOPHIE

Qu'est-ce que tu veux, il est habitué à ses élèves...

Ils entrent tous à l'intérieur, en dernier le petit Thomas qui joue avec ses poupées.

THOMAS (à Barbie)

Allez les filles, allez.

SEQ.34 **AEROPORT - KIOSQUE**
INT-JOUR

Irène, Marie et Sophie sont au check in avec les bagages. Stéphane et Paul au kiosque à journaux avec les enfants.

Les enfants rôdent devant les présentoirs, ils regardent les petits calendriers.

Laurence a l'air d'être responsable de tous les enfants, Thomas est toujours un peu absent, Margot et Olivier sont très complices.

Olivier a vu un calendrier avec les femmes nues et il essaie de l'attraper, mais il est trop en haut pour lui ;

Il commence à sauter pour y arriver.

SPLIT-SCREEN

A gauche de l'image :

les enfants autour du kiosque

A droite de l'image :

la vision d'Olivier.

Olivier s'approche et s'éloigne du calendrier à chaque saut.

L'image des seins de la fille, dans la couverture du calendrier, se rapproche et s'éloigne, en même temps, selon la vision de l'enfant.

Laurence comprend les intentions du petit Olivier et essaie de l'empêcher.

LAURENCE

Arrête Olivier, ça ce n'est pas pour toi.

Margot soudain intéressée essaie à son tour d'attraper le calendrier des femmes nues, mais elle n'y arrive pas. Elle prend Olivier dans ses bras et le soulève pour qu'il puisse l'attraper.

Laurence essaie de les dissuader, elle est un peu gênée et elle cache sa curiosité avec son air d'adulte raisonnable.

Thomas les suit du regard, pas trop intéressé par le calendrier mais attiré par l'agitation générale.

Enfin Olivier saisit le calendrier. Tous les enfants se pressent autour de lui et regardent, une à une, les pages avec les femmes nues.

Olivier est au comble de la joie.

Margot est très curieuse.

Laurence est très gênée, et regarde autour d'elle.

Thomas, toujours pas très intéressé.

Gérard s'approche.

Laurence l'a vu. Elle s'éloigne du petit groupe l'air de rien.

Margot s'aperçoit aussi de son arrivée et prévient Olivier, qui se débarrasse du calendrier en le filant à Thomas.

Thomas reste immobile, avec le calendrier dans la main, sans comprendre vraiment ce qui se passe.

Gérard arrive près d'eux.

GERARD

Les enfants qu'est-ce que vous faites ?

Thomas mais qu'est-ce que tu regardes ?

Il saisit le calendrier des mains de Thomas, il le feuillette avec un léger sourire, l'air sévère et en même temps fier d'orgueil paternel.

Puis, il donne une légère tape sur la tête de son fils et il appelle les autres (*Paul et Stéphane*),

Il se retourne vers les enfants et dit :

GERARD

Thomas, ça ce n'est pas pour toi !
Ca c'est pour les papas !

NOIR

SEQ.35 À L'INTERIEUR DE L'AEROPORT INT-JOUR

Gérard avec le calendrier à la main se rapproche de Stéphane et Paul, qui sont en train de regarder des revues musicales.

GERARD

Vous avez vu ce qu'il regardait, mon fils !

MARGOT (arrive près de son père)

Papa, Gérard dit que ça c'est seulement pour les Papas, et moi alors, je ne pourrai jamais le voir ?

Gérard sourit bêtement en caressant les cheveux de Margot qui le repousse.

Stéphane prend le calendrier des mains de Gérard, il le regarde, puis regarde Gérard dans les yeux.

Il prend Margot dans ses bras.

STEPHANE (à Margot en regardant Gérard)

Ça c'est des conneries Margot, ceci est un calendrier de femmes nues, et si tu veux le voir, bien sûr que tu peux.

Il fixe Gérard avec un air de défi.

Gérard reste bouche bée sans réussir à se justifier.

Stéphane s'en va avec Margot.

Au fond, Laurence, qui a assisté à toute la scène, regarde son père et Stéphane qui s'éloigne avec Margot dans les bras.

SEQ.36

AEROPORT - DEVANT LE KIOSQUE
INT-JOUR

OLIVIER (rejoint Laurence, et lui dit)

Moi, je vais faire des enfants, comme ça je serai papa !

Tu veux faire des enfants avec moi ?

LAURENCE

Je ne sais pas. (*elle lui sourit*). On joue ?

FIN